

LOIRE [SEMAINE DE L'ARTISANAT (6/6)]

L'Ange vert s'attaque au chocolat

L'artisanat, c'est un peu comme le foot : c'est aussi une histoire d'équipe. Vendredi, c'est l'ancien Vert, Dominique Rocheteau, qui a montré ses talents dans le chocolat...

UN PARTENARIAT

La Tribune
LE PROGRÈS

Dominique Rocheteau a un gros défaut. Il est gourmand. Il l'avoue et on lui pardonne bien volontiers. D'autant qu'il a accepté de participer à cette journée en immersion, chez un chocolatier. Et pas chez n'importe lequel, puisqu'il s'agit de la maison Gaucher à Sorbiers. Du centre d'entraînement des Verts où il était en réunion, il était à quelques minutes seulement de ce bel établissement où l'on ne vend que du plaisir !

« Ici, il n'y a pas un maître et des élèves, mais une équipe »

C'est tout au moins ce que s'est plu à souligner l'un des associés, Stéphane Simonet, qui s'est lancé dans l'aventure du chocolat il y a trois ans, lorsque Jean-Paul Gaucher a vendu sa pâtisserie de la place Bellevue à Saint-Étienne. Et comme il craignait de s'ennuyer à l'heure de la retraite déjà bien sonnée, Jean-Paul Gaucher s'est à nouveau investi dans ce monde de gourmandises avec un autre chocolatier réputé : Pierre Brouillat.

Trois ans après, la maison Gaucher emploie dix salariés et dispose de deux points de vente, à Sorbiers mais aussi à Saint-Priest-en-Jarez. Et elle ne compte pas s'en arrêter là...

REPÈRE

■ **En immersion**
Semaine de l'artisanat
Jusqu'à samedi,
La Tribune-Le Progrès
propose à ses lecteurs
de découvrir des arti-
sans de la Loire qui ont
accueilli des personnalités
œuvrant loin de
leurs activités quoti-
diennes.



■ Dominique Rocheteau a découvert le travail d'orfèvre des maîtres chocolatiers. Photo Philippe VACHER

Lorsque Dominique Rocheteau est arrivé, vendredi, dans le laboratoire où l'attendait une jolie brigade de chocolatiers, il arborait un large sourire à l'idée de pouvoir bientôt croquer des chocolats. Car la maison Gaucher renferme jalousement pas moins de quarante recettes de chocolat, dont cinq nouvelles sont mises au point chaque année pour faire rougir de plaisir les plus gourmands. Et elle fabrique, avec autant

de talents, des guimauves particulièrement bonnes. À tel point que l'entreprise en a vendu 1,8 tonne l'année dernière. C'est énorme ! Mais en préambule, Stéphane Simonet n'a pas manqué de rappeler à Dominique Rocheteau l'esprit de la maison Gaucher, ses valeurs autour de l'artisanat... Très attentif, bon joueur, il a écouté religieusement la leçon de Maître Simonet qui a expliqué que, « ici, il n'y en a pas un qui réfléchit et

les autres qui exécutent.

Dominique Rocheteau s'est débrouillé comme un chef

Tout le monde doit participer à la création ; les apprentis doivent aussi faire des suggestions et grandir avec l'entreprise. Il n'y a pas un maître et des élèves mais une équipe ».

Le mot était lâché : une

équipe, comme sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. Si on connaît les talents de Dominique Rocheteau avec les pieds, hier c'est avec les mains qu'il s'est exécuté ! Et sans démeriter. Lui qui dit ne rien savoir faire d'autre que de jouer au foot, eh bien il s'est débrouillé comme un chef pour monter les blancs en neige, pocher les meringues, et décorer les œufs de Pâques... Comme quoi !

Frédéric Paillas

« On a tous une belle image de ce qu'est l'artisanat »

« Je viens d'une famille d'ostéiculteurs. On est peut-être plus proche de l'élevage, de l'agriculture, mais je pense que c'est aussi une forme de travail artisanal. Tous les métiers de l'artisanat sont de très beaux métiers parce que ce sont des métiers de passion, des métiers de passionnés. Des métiers qui nécessitent une vraie exigence, qui ne laissent pas de place à l'approximation. On a tous une belle image de ce qu'est l'artisanat. Mais on n'imagine pas, lorsque l'on croque un chocolat, le temps, la patience, le travail qu'il y a derrière cet instant de plaisir, fait par des hommes et des femmes qui ne comptent pas leurs heures mais qui, souvent, réalisent un projet de toute une vie. »



■ Dominique Rocheteau.
Photo Philippe VACHER

« Notre rôle, c'est d'encourager l'expression de ces passions »

« Nous sommes une entreprise artisanale, même si nous avons des moyens techniques significatifs. Ce que nous recherchons avant tout à la maison Gaucher, c'est à valoriser des matières premières de qualité, c'est faire des gestes pour que le produit soit beau, c'est rechercher à améliorer le goût. C'est ça la philosophie d'une entreprise artisanale. Dans nos métiers, dans les métiers de l'artisanat, ce sont tous des passionnés. Et notre rôle, c'est aussi d'encourager l'expression de ces passions pour qu'il y ait une ébullition permanente. »



■ Philippe Simonet.
Photo Philippe VACHER